



Revue en ligne *Camenae*

<https://www.saprat.fr/instrumenta/revues/revue-en-ligne-camenae/>

ISSN 2102-5541

Numéro 34, octobre 2025

LATIN DU MOYEN ÂGE, LATIN DE L'ÉPOQUE MODERNE ET ENSEIGNEMENT

sous la direction de Lucie Claire, Anne-Hélène Klinger-Dollé,

Alice Lamy, François Ploton-Nicollet

actes du VII^e congrès de la Société d'Études Médio- et Néo-latines (SEMEN-L)

tenu à l'Université Toulouse – Jean Jaurès du 13 au 16 mars 2024



Illustration : Térence publié par Grüninger à Strasbourg (1496), exemplaire de la Bibliothèque humaniste de Sélestat.

Pour citer cet article :

Anne-Hélène KLINGER-DOLLÉ, « *Imago. Lire du latin illustré : un site internet pédagogique de néo-latin au service des latinistes en formation* », *Latin du Moyen Âge, latin de l'époque moderne et enseignement* (dir. L. Claire, A.-H. Klinger-Dollé, A. Lamy, F. Ploton-Nicollet), *Camenae*, 34, octobre 2025.



Latin du Moyen Âge, latin de l'époque moderne et enseignement, revue *Camenae* n° 34 © 2025 by L. Claire, A.-H. Klinger-Dollé, A. Lamy, F. Ploton-Nicollet is licensed under CC BY-NC-ND 4.0

Anne-Hélène KLINGER-DOLLÉ

IMAGO. LIRE DU LATIN ILLUSTRÉ :
UN SITE INTERNET PEDAGOGIQUE DE NEO-LATIN
AU SERVICE DES LATINISTES EN FORMATION

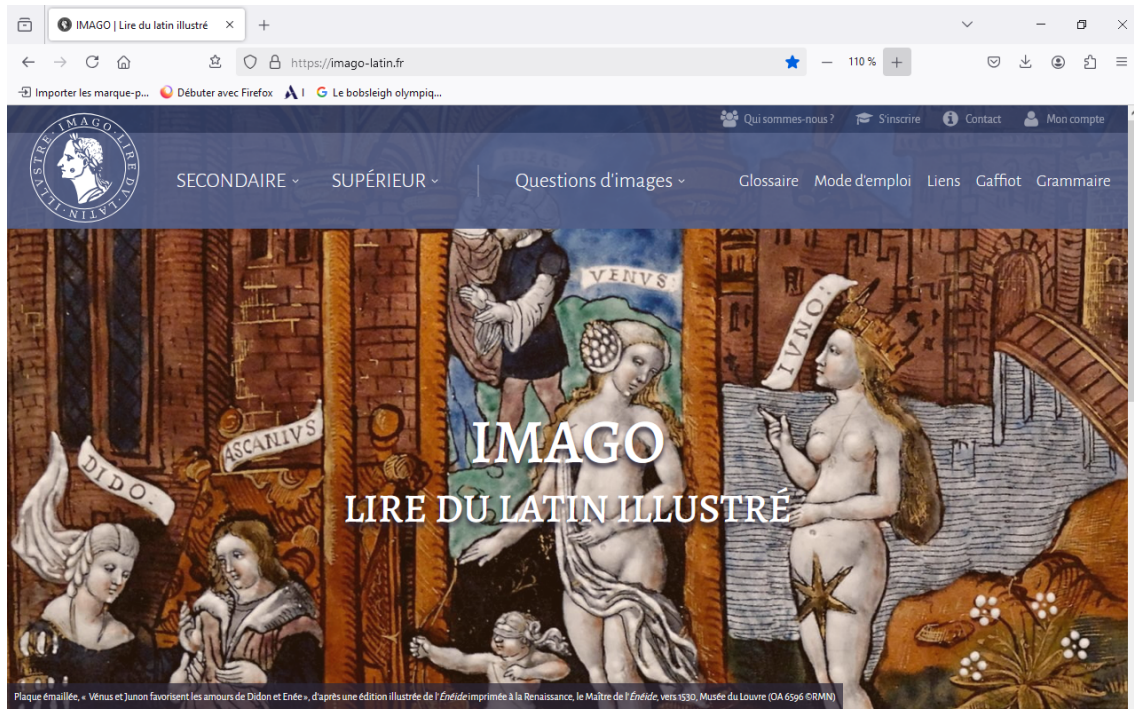


Fig. 1. Bandeau d'accueil du site *Imago*

Ancré institutionnellement dans le département de Langues, Littératures et Civilisations anciennes de l'université Toulouse – Jean Jaurès, réalisé grâce au soutien financier de l'Institut universitaire de France, le site internet pédagogique *Imago. Lire du latin illustré* (<https://imago-latin.fr/>) fédère depuis 2019 des énergies autour d'une forme d'utopie. Il s'agit de permettre à un large public de latinistes en formation de se familiariser gratuitement avec la lecture en langue originale, à l'aide de corpus néo-latins impliquant des images. Le site n'a pas pour objectif premier, même si cet usage reste évidemment possible, de former des spécialistes de néo-latin. Il vise plus largement à aider des latinistes en cours d'apprentissage, dans l'enseignement francophone secondaire et supérieur, à aborder des textes latins en langue originale, tout en enrichissant leur culture littéraire, artistique ou historique, dans le domaine à la fois de l'Antiquité et de sa réception, en particulier à l'époque moderne.

Le site, en effet, privilégie des corpus latins écrits entre le XIV^e et le XVII^e siècle, issus de l'Europe humaniste. L'idée originelle d'*Imago* est d'exploiter en priorité des textes accompagnés dès leur conception d'un support iconographique – le plus souvent des gravures au sein de livres imprimés – susceptibles de jouer un rôle d'amorce attrayante. Ces estampes, qui entretiennent un rapport avec le contenu des textes près desquels elles figurent, peuvent intriguer l'élève ou l'étudiant qui les voit, donner envie de comprendre, mettre sur la voie du sens, notamment si on les présente contextualisées et légendées.

L'aventure est née d'expérimentations que j'ai menées comme maître de conférences en Langue et Littérature latines en licence de Lettres classiques et en master de Lettres Modernes dès 2007. J'ai retracé ailleurs la genèse d'*Imago* et détaillé les potentialités pédagogiques de ces corpus néo-latins¹. Je voudrais offrir ici au lecteur une présentation plus complète du site, six années après sa création. Puis je mettrai en valeur la dimension collaborative de ce projet, qui gagnerait à se renforcer au-delà des limites hexagonales. Enfin, je voudrais revenir sur la pédagogie du « détour fécond » qui préside à mon avis au site.

PRÉSENTATION DU SITE

Le site est structuré en deux grandes sections : « Enseignement secondaire » et « Enseignement supérieur ». Les corpus proposés se recoupent en partie, mais la manière dont ils sont présentés, exploités, et les exercices qui les accompagnent sont différents.

La section dévolue à l'enseignement secondaire

Elle propose des séances « prêtes à l'emploi » que les enseignants peuvent directement utiliser avec leurs élèves, soit en salle informatique – ce qui permet aux élèves d'interagir sur les quiz et textes à trous par exemple –, soit en projetant les pages internet dans une salle classique, ou en récupérant sous format papier une partie du matériau proposé.

Les programmes de Langues et Cultures de l'Antiquité en vigueur encouragent les enseignants du second degré à aborder les corpus latins écrits postérieurement à l'Antiquité, en particulier au Moyen Âge et à la Renaissance. La formation initiale et continue en latin médiéval et en néo-latin étant encore assez rare, le site ne présuppose pas que l'enseignant ait de connaissances préalables en la matière. Une page de présentation générale, écrite sous une forme accessible aux élèves, est d'ailleurs située en tête de la section, pour permettre une première approche². Sur les autres pages, des contextualisations approfondies et des traductions des textes mis en ligne sont données en ressources cachées ; elles sont accessibles aux enseignants sur simple inscription gratuite à l'aide d'une adresse mail professionnelle³. Par ailleurs, les textes néo-latins présentés sont normalisés selon les habitudes académiques en vigueur pour les textes classiques, pour ne pas dérouter les lecteurs par des graphies relevant d'une approche de spécialiste. Ainsi, les diphtongues sont restituées, les abréviations résolues, la ponctuation est modernisée. Lorsque des numérisations de documents originaux sont proposées, des transcriptions sont ajoutées, pour permettre de lire facilement les zones de textes dont la présentation graphique ou typographique pourrait constituer une difficulté supplémentaire.

¹ Je me permets de renvoyer à mon article « Textes néo-latins humanistes et images renaissantes : un *ludus seriosus* pédagogique », *La Lecture antique en V.O. Lire en classe des textes latins et grecs aujourd'hui*, éd. A. Estèves et F. Kimmel-Clauzet, Grenoble, UGA Éditions, 2021, p. 83-106.

² <https://imago-latin.fr/secontaire/a-la-decouverte-de-la-litterature-neo-latine/>.

³ <https://imago-latin.fr/contact/>.

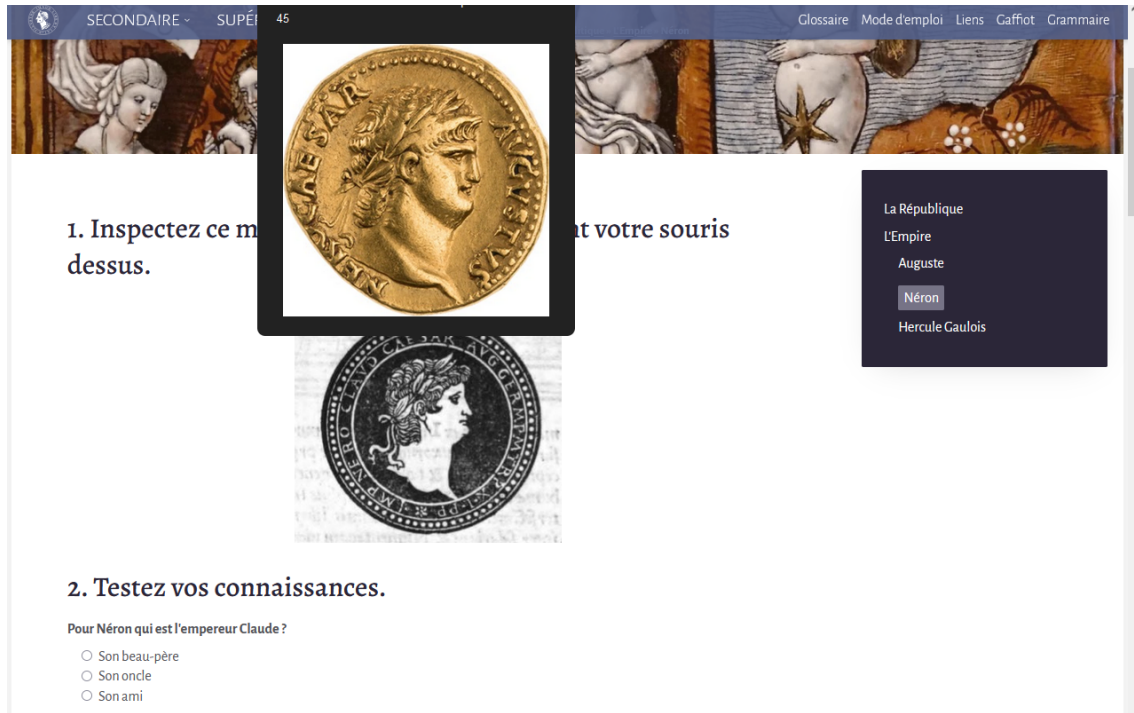


Fig. 2. Image légendée qui ouvre la page sur Néron dans la section « Secondaire »

Les textes présentés sont insérés dans des séquences qui rejoignent les thématiques des programmes des collèges et lycées français. On trouvera ainsi un certain nombre de grandes figures politiques et littéraires du monde antique, de l'époque républicaine (Cicéron, César, Pompée) ou impériale (Néron, Lucain, Pline), présentées à l'aide de recueils biographiques du XVI^e siècle dont le principe est d'associer une courte notice biographique, souvent compilée à partir de sources antiques, et un médaillon. L'iconographie de ce dernier est tantôt imaginaire, tantôt inspirée de monnaies antiques et riche de sens. Prenons l'exemple de Cicéron⁴ ou de Néron⁵ : la page s'ouvre par un médaillon légendé, que l'élève peut découvrir de manière autonome grâce aux commentaires en ligne. Un quiz lui permet de vérifier qu'il a bien lu et compris. Puis sont proposées quelques lignes extraites de la notice biographique, avec des aides lexicales ou grammaticales que l'élève sollicitera en fonction de ses besoins. La présence de soulignements dans le texte latin indique qu'une aide est disponible ; elle s'affiche lorsqu'on passe la souris sur le ou les termes soulignés. Une activité de lecture du texte latin tel quel est possible. Mais nous proposons aussi des textes à trous et des exercices de traduction partielle pour les élèves qui n'ont pas de connaissances linguistiques suffisantes pour comprendre les phrases dans leur intégralité. Des éclairages littéraires et culturels sont apportés. Diverses activités complètent la page. Il peut s'agir de découvrir d'autres sources, notamment antiques, sur le même sujet ; plusieurs images antiques ou postérieures s'ajoutent, et ces dernières introduisent aux problématiques de la réception de l'Antiquité : appropriation, instrumentalisation, détournement. Enfin, des activités créatives, en particulier des sujets d'écriture en français, appellent à réinvestir le thème du point de vue des notions et des genres littéraires abordés en cours de français, comme l'*ekphrasis* ou l'oxymore.

⁴ <https://imago-latin.fr/seconde/vie-politique/republique/ciceron/>.

⁵ <https://imago-latin.fr/seconde/vie-politique/empire/neron/>.

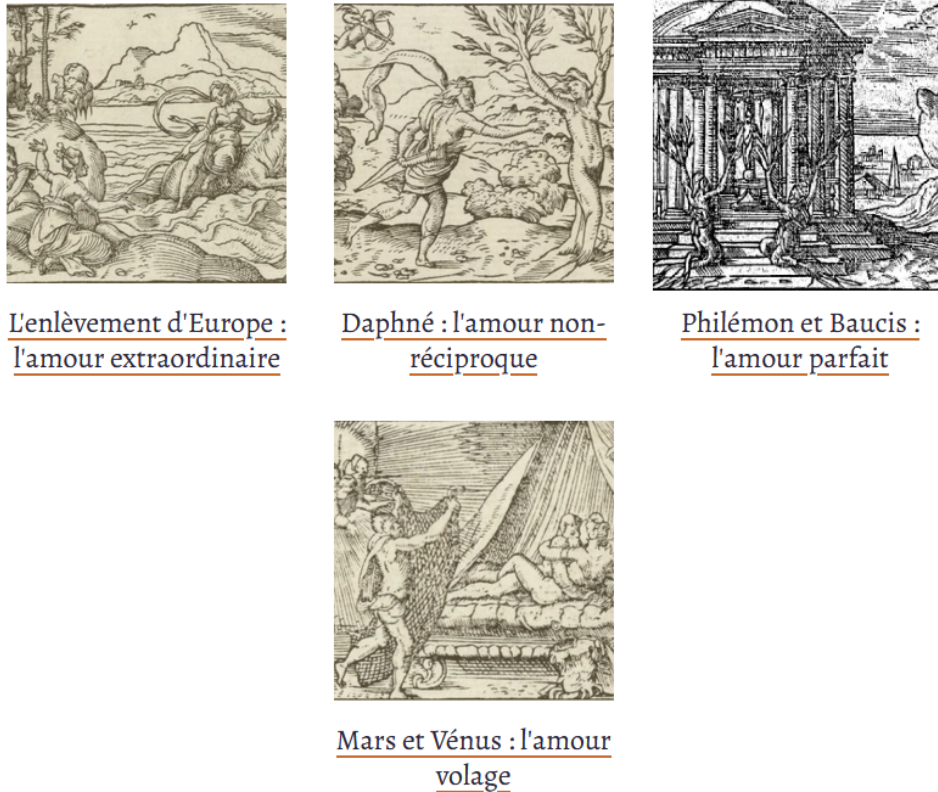


Fig. 3. « Sommaire-vignettes » du dossier « Amours et *Métamorphoses* » pour le secondaire.

Il arrive que seule l'image relève de l'époque humaniste et que le texte latin proposé à la lecture soit antique. C'est ainsi le cas dans le dossier consacré aux *Métamorphoses* d'Ovide, sur le thème « Amours et métamorphoses », qui exploite les gravures d'une édition lyonnaise en langue française du milieu du XVI^e siècle. Après une page d'introduction consacrée à Ovide et à son long poème, quatre mythes sont proposés aux élèves, par le biais d'un « sommaire-vignettes »⁶. On peut laisser le choix à l'élève de cliquer à partir du sommaire sur la page qui l'attire, ou bien répartir en amont la classe en quatre groupes et les inviter ensuite à une mise en commun. Chacune des pages fait découvrir un mythe représentatif d'un aspect marquant de la séduction, du désir et de ses effets chez Ovide, comme l'amour non-réciproque avec Daphné⁷ ou l'amour volage avec Mars et Vénus⁸.

La partie « Enseignement secondaire » gagnerait à être enrichie. Elle a cependant le mérite de présenter des pages qui, pour la majorité, ont été essayées en classe par des collègues de collèges et de lycées de Haute-Garonne. Leurs retours ont été intégrés.

Certaines pages de cette section fonctionnent un peu différemment. Ainsi, la page consacrée aux marques d'imprimeurs⁹ propose une quinzaine de ces devises assorties d'éléments iconographiques par lesquels les imprimeurs rendaient bien visibles les ouvrages sortis de leur atelier. L'enseignant, en ressource cachée, trouvera quelques compléments pour

⁶ <https://imago-latin.fr/secondaire/litterature/amours-et-metamorphoses/>.

⁷ <https://imago-latin.fr/secondaire/litterature/amours-et-metamorphoses/daphne/>.

⁸ <https://imago-latin.fr/secondaire/litterature/amours-et-metamorphoses/mars-et-venus/>.

⁹ <https://imago-latin.fr/secondaire/litterature/devises-et-sentences/devises-dimprimeurs/>.

exploiter ces marques, par exemple pour lancer sa séance autour d'une brève activité qui consiste à comprendre la devise en s'aidant des éléments iconographiques.

S'il est heureux qu'*Imago* se soit ouvert à l'enseignement secondaire, le projet initial s'adressait plus spécifiquement aux étudiants déjà débrouillés en langue latine et avait pour but de leur faciliter l'accès à des textes d'un niveau relativement simple, plutôt courts et culturellement riches, rendus attrayants par la présence d'une image. Cette section consacrée à l'enseignement supérieur, plus facile à élaborer car moins tributaire de contraintes institutionnelles extérieures, est de fait pour le moment plus fournie.

La section dévolue à l'enseignement supérieur

Elle s'ouvre également sur une présentation générale de la littérature néo-latine, d'inspiration proche de celle qui figure dans la section « Secondaire », mais plus fouillée¹⁰. Vient ensuite une sous-section spécifique, intitulée « Apprendre le latin »¹¹. Elle comporte des compléments au manuel *Apprendre le latin*, publié chez Ellipses et réalisé avec quatre collègues enseignants-chercheurs de l'université Toulouse – Jean Jaurès¹². Les connaissances linguistiques travaillées dans les premiers chapitres du manuel sont réinvesties à propos de documents patrimoniaux de la Renaissance, en fonction des genres littéraires et des thèmes culturels abordés dans ce manuel : la fable, la comédie latine, l'épigramme latine, l'œuvre de Virgile... L'objectif est de soutenir et prolonger l'apprentissage en montrant par l'exemple aux étudiants que le latin apporte un éclairage dans divers domaines culturels : littérature en diachronie, aspects du livre ancien, histoire de l'art.

Les autres sections, en revanche, sont conçues différemment. Elles proposent des corpus cohérents, regroupés par secteurs qui, assez souvent, concernent l'humanisme et l'époque moderne : histoire du livre imprimé, pédagogie de la Renaissance, devises, galeries de portraits, poèmes illustrés, inscriptions.

Chaque sous-section présente un ou plusieurs corpus. Ainsi, dans le dossier des « Classiques illustrés », on pourra s'intéresser à deux éditions lyonnaises des *Figures de la Bible*, parues en 1538 et 1558, à une édition illustrée des tragédies de Sénèque publiée en 1511 à Paris, ou encore à la magnifique édition vénitienne du poème de Musée sur Léandre et Héro publiée par Alde Manuce à la fin du XV^e siècle. Les « Classiques illustrés » accueillent aussi un corpus d'un type particulier, puisqu'il est avant tout iconographique. Quatre saisissantes estampes réalisées en 1588 par l'artiste flamand Goltzius (Hendrik Goltz) y sont présentées, consacrées aux « grands disgraciés » de l'Antiquité tels Tantale ou Ixion, sous la forme de *tondi* majestueux, entourés d'un texte latin. Le dossier « Best-sellers de la Renaissance » propose pour sa part un échantillon de pages extraites des versions latines de la *Nef des fous* de l'humaniste strasbourgeois Sebastian Brant (1497 et 1505), une page du célèbre exemplaire de l'*Éloge de la Folie* d'Érasme (dans l'édition bâloise commentée par Gerard Listrius, publiée en 1515) possédée par l'humaniste Oswald Myconius et illustrée à la main par les frères Holbein, ou plusieurs histoires drôles extraites des *Facéties* du Florentin Poggio Bracciolini, dit Le Pogge. Ces textes sont choisis pour leur accessibilité, leur caractère piquant et leur mise en relation avec des images : gravures d'origine pour Brant, dessin manuscrit d'un exemplaire particulier pour Érasme, vignettes de bande dessinée réalisées spécifiquement pour *Imago* en ce qui concerne Poggio Bracciolini.

Pour l'enseignement supérieur, l'objectif premier est d'encourager les étudiants à lire en autonomie de courts textes qu'ils peuvent choisir parmi un échantillon proposé. La majorité

¹⁰ <https://imago-latin.fr/superieur/presentation-de-la-litterature-neo-latine/>.

¹¹ <https://imago-latin.fr/superieur/apprendre-le-latin/>.

¹² J.-C. Courtil, R. Courtray, P. François, V. Gitton-Ripoll, A.-H. Klinger-Dollé, *Apprendre le latin*, Paris, Ellipses, 2018 (3^e édition revue et augmentée 2024).

des pages offrent la possibilité de voir la traduction, soit en passant la souris à un endroit donné, soit en téléchargeant un document pdf mis en ligne. L'étudiant peut ainsi vérifier sa compréhension par lui-même. Le site veille cependant à ne pas rendre cette traduction immédiatement visible, pour ne pas décourager l'effort de la confrontation avec le texte en langue originale. Certaines pages sont dépourvues de traduction et peuvent être utilisées par un enseignant qui souhaite donner du travail à faire en autonomie, que ce soit en classe ou à la maison. Des logos indiquent si la page a été conçue pour un usage entièrement en classe, en complète autonomie ou en semi-autonomie¹³.

Ces pages s'efforcent également de tirer tout le parti possible du support iconographique qui accompagne, et souvent précède les textes. Dans le recueil d'épithaphes fictives inventées par Geoffroy Tory et publié en 1530¹⁴, chaque histoire d'amour malheureuse se clôt sur une vignette qui, le plus souvent, donne une idée de la manière dont sont morts les jeunes gens que le texte met en scène. Cette illustration stylisée est donnée en premier sur la page d'*Imago*, avec la devise qui l'accompagne : elle sert à mettre le lecteur sur la piste de la compréhension de l'histoire qui suit. Hyacinthillus et Candida meurent transpercés par une flèche malencontreuse, Thalerus et Chrysantila sont ainsi victimes d'une promenade en barque qui a mal tourné.

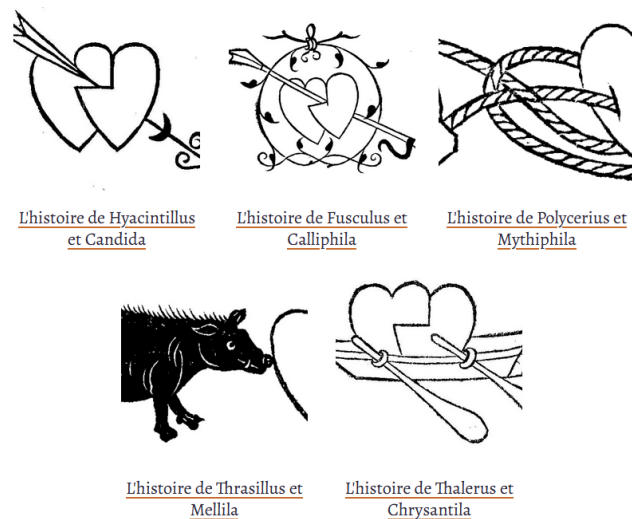


Fig. 4. « Sommaire-vignettes » du dossier sur les inscriptions imaginaires de Tory


La précompréhension du texte est aussi facilitée par une image préliminaire, dans le dossier des *Emblèmes* d'Alciat. Pour ce corpus, nous exploitons prioritairement l'édition parisienne publiée chez Christian Wechel en 1534. Elle a l'avantage d'offrir des gravures plus fidèles au texte d'Alciat que les premières éditions augsbourgeoises. De plus, la mise en page est sobre et ne comporte pas d'ajouts extérieurs comme le classement par lieux communs ou des commentaires, contrairement à beaucoup d'éditions ultérieures, notamment celles qui répercutent le classement introduit par Barthélemy Aneau. Elle constitue de ce fait un mode d'accès à l'œuvre d'Alciat plus simple et lisible pour les étudiants que d'autres éditions. Outre

¹³ Voir pour cela le mode d'emploi du site, qui aide aussi à cerner le niveau de difficulté grammaticale des textes proposés : <https://imago-latin.fr/notice/>.

¹⁴ <https://imago-latin.fr/superieur/inscriptions/epitaphes-imaginaires/>.

la gravure, le titre de l’emblème ainsi parfois que la mise à disposition, avant même la lecture, de sources antiques de l’épigramme, aident également à préparer la lecture.

Mentem non formam plus pollere.



Alciat, emblèmes, Paris, Ch. Wechel, 1534

Ingressa uulpes in Choragi pergulam,
 Fabre expositum inuenit humanum caput,
 Sic eleganter fabricatum, ut spiritus
 Solum deesset, caeteris uulsceret:
 Id illa cum sumpsisset in manus, ait,
 Hoc quale caput est, sed cerebrum non habet.

Emblèmes d'Alciat

Sur le silence

Le renard et le masque

Alciat et Hercule Gaulois

Hector défunt insulté

L'âne qui portait une représentation d'Isis

Ganymède

Occasion

Fortune compagne de Vertu

Fig. 5. L’emblème d’Alciat reprenant la fable « Le Renard et le Masque »

Par exemple, le poème de l’emblème d’Alciat *Mentem non formam plus pollere* est précédé des fables d’Ésope et de Phèdre « Le Renard et le Masque » en bilingue, avant qu’apparaissent le titre puis la gravure tirés des *Emblèmes* d’Alciat de 1534¹⁵. Comme pour l’enseignement secondaire, mais différemment, le texte néo-latin est replacé dans une histoire littéraire et culturelle plus large. La suite de la page invite ainsi à comparer les gravures des éditions parues à Augsbourg chez Heinrich Steyner en 1531, à Lyon chez Guillaume Rouillé pour Macé Bonhomme en 1550 et à Padoue chez Pietro Paolo Tozzi en 1621. Le lecteur est invité à réfléchir à leur partis pris successifs. Une confrontation avec le recueil français de fables de Gilles Corrozet publié en 1542 et pour finir avec la fable « Le Renard et le Buste » de Jean de La Fontaine, insère ainsi l’emblème d’Alciat au sein d’une riche tradition qui court de l’Antiquité au XVII^e siècle. Elle voit le renard, ou le loup, aux prises tantôt avec un masque d’acteur, tantôt avec un buste sculpté, avant que La Fontaine combine le motif du buste sculpté à la dénonciation du « théâtre » des conventions sociales.

La diversité des sections et corpus proposés sur *Imago* est redevable à la collaboration ponctuelle ou répétée de nombreux collègues de l’enseignement secondaire et supérieur, mais aussi d’étudiants en cours d’apprentissage. Continuer de fédérer cette richesse scientifique et humaine dans les prochaines années est un enjeu essentiel pour l’avenir du site.

UN SITE APPELÉ À ÊTRE DE PLUS EN PLUS COLLABORATIF ?

Collaboration de collègues

La qualité de l’information scientifique d’*Imago* tient à la diversité des contributeurs, ponctuels ou réguliers. Cette pluralité de regards et de voix a été souhaitée dès le départ, avec

¹⁵ <https://imago-latin.fr/superieur/poemes-illustres/emblèmes-alciat/le-renard-et-le-masque/>.

la mise en place d'une signature d'auteur par page : le réalisateur de chaque page ou dossier est ainsi clairement identifiable, ainsi que son statut (étudiant, enseignant) et son rattachement institutionnel.

Des collègues antiquisants de l'université Toulouse – Jean Jaurès ont par exemple participé ou pris totalement en charge des pages de la « galerie de portraits littéraires » publiée par Jean II de Tournes sous le titre *Insignium aliquot virorum icones* en 1559. Paul François, éditeur de Tite-Live dans la Collection des Universités de France, a collaboré à la page consacrée à l'historien ; Bénédicte Chachuat a réalisé les pages sur Lucain, auquel elle a consacré sa thèse de doctorat¹⁶.

Certains collègues du secondaire ou de classes préparatoires ont pris une part active à l'invention d'activités pédagogiques, comme Émilie Balavoine, professeure agrégée au lycée Stéphane Hessel de Toulouse, collaboratrice fidèle depuis six ans¹⁷, et Marie Platon, professeure de Lettres classiques en classes préparatoires littéraires au lycée Saint-Sernin de Toulouse. Cette dernière a élaboré intégralement plusieurs pages et dossiers, comme ceux consacrés à Goltzius ou à Musée. Ces collaborations ont souvent permis d'introduire des nouveautés : ainsi, dans la page relative au poème de Musée, Marie Platon a joué sur la dimension bilingue (grec-latin) de l'édition vénitienne utilisée. Elle propose même un quiz entièrement rédigé en latin et en grec. Or la demande a été faite par des collègues hellénistes d'un équivalent grec à *Imago* !



- Observez l'illustration de gauche : où se passe la scène ? Quel est le nom du bras de mer au centre ?
- Combien y a-t-il de personnages et qui sont-ils ? Décrivez leurs attitudes respectives. Quelle relation peut-on supposer entre eux ?
- Observez maintenant l'illustration de droite : décrivez l'attitude d'Héro puis observez les deux personnages en dessous. Que remarquez-vous ? (passez votre souris sur l'image pour vérifier vos réponses)

Fig. 6. Images introductives au poème sur Léandre et Héro de Musée dans l'édition publiée par Alde Manuce à Venise en 1494-1495, assorties de questions

¹⁶ <https://imago-latin.fr/superieur/galeries-de-portraits/hommes-de-lettres/tite-live/> et <https://imago-latin.fr/superieur/galeries-de-portraits/hommes-de-lettres/lucain/> pour le supérieur, <https://imago-latin.fr/secontaire/litterature/biographies/lucain/> pour le secondaire.

¹⁷ Voir par exemple les pages suivantes : <https://imago-latin.fr/secontaire/litterature/festina-lente/> et <https://imago-latin.fr/secontaire/litterature/quelle-femme/medee-la-criminelle/>.

Le site, au fil des collaborations, donne un aperçu de plusieurs recherches récentes dans le domaine néo-latin, seiziémiste ou comparatiste. Pascale Paré-Rey, dans la lignée du travail pédagogique qu'elle menait déjà avec Laure Hermand-Schebat sur les arguments néo-latins de théâtre¹⁸, a réalisé pour *Imago* le dossier consacré aux tragédies de Sénèque illustrées à la Renaissance, dont elle est spécialiste. Virginie Leroux et ses auditeurs ont publié une page entière intitulée « Représenter et dire Éros » pour l'enseignement secondaire, fruit de leur travail de séminaire sur la littérature néo-latine humaniste à l'École pratique des Hautes Études pendant l'année 2021-2022¹⁹. La page propose un parcours stimulant, en textes, images et activités pédagogiques variées, autour des *ekphraseis* d'Éros qui mettent en jeu, tout en les contestant, ses attributs traditionnels, de Properce à Alciat, en passant par Boccace, Marulle et Angeriano. Les pages sur Brant ont bénéficié de l'expertise d'Anne-Laure Metzger-Rambach, spécialiste des *Nefs* et de leurs traductions à travers toute l'Europe humaniste, dans le choix qui a été fait de présenter successivement les versions latines de Jakob Locher et Josse Bade à propos des mêmes chapitres²⁰. L'étudiant peut ainsi découvrir plusieurs textes proches sur le même sujet, dont certains sont des poèmes, d'autres des commentaires en prose, sans compter les titres de chapitres, en rapport avec leur portée satirique et variable selon les éditions.

Si le site peut ainsi donner un aperçu de recherches actuelles dans le domaine des études sur l'Antiquité latine, la Renaissance, l'humanisme et le néo-latin, il est aussi un outil d'initiation à la recherche, via la collaboration directe des étudiants.

Participation active des élèves et étudiants

Dès le début, des élèves et étudiants ont été associés à la création du site, à son design et à sa rédaction. Ils ont été consultés alors que nous cherchions une ligne graphique et une ergonomie adaptées.

En collège et lycée, nous avons expérimenté occasionnellement de prolonger un travail fait en classe par la proposition d'une activité créative touchant le latin, le français, les arts plastiques : inventer une nouvelle traduction plastique de la devise oxymorique *Festina lente*, pour conclure son étude chez Alde Manuce, Érasme et Alciat ; concevoir une page de titre en latin, en s'inspirant des pages de titres de la Renaissance ; inventer une marque d'imprimeur ; ou encore, faire une affiche autour du personnage de Médée en conclusion de la page consacrée à ses représentations littéraires et plastiques à la Renaissance²¹. Un site pédagogique est un outil souple pour valoriser les créations d'élèves pendant un temps modulable. Beaucoup de projets seraient envisageables dans ce domaine, y compris des échanges entre classes. Avec des collègues, nous sommes aussi venus dans certains établissements à l'occasion de ces activités, permettant ainsi aux élèves de découvrir le monde universitaire et de la recherche en littérature autrement.

Une des plus heureuses surprises de cette aventure a été pour moi la part prise par les étudiants. Assez vite, certains ont désiré passer du statut d'utilisateurs du site à celui d'éditeurs de contenu. Ponctuellement, tel étudiant a pu souhaiter s'investir bénévolement dans la rédaction d'une page, par exemple pour valoriser une recherche entreprise dans le cadre d'un mémoire de master. On pourra ainsi lire la page consacrée à Homère, qui se termine sur la

¹⁸ Voir leur contribution dans le présent numéro de *Camenae* et le dossier <https://imago-latin.fr/superieur/classiques-illustres/les-tragedies-de-seneque/>.

¹⁹ <https://imago-latin.fr/secontaire/litterature/dire-lamour/dire-et-representer-eros/>.

²⁰ <https://imago-latin.fr/superieur/best-sellers-de-la-rennaissance/la-nef-des-fous/>.

²¹ On peut voir un exemple de dessins relatif à *Festina lente* et une affiche consacrée à Médée sur les pages suivantes : <https://imago-latin.fr/secontaire/> et <https://imago-latin.fr/secontaire/litterature/quelle-femme/medee-la-criminelle/>.

réécriture latine, par le jésuite Jacob Balde, de la *Batrachomyomachie* encore mise sous l'autorité d'Homère dans de nombreuses éditions de l'époque moderne²². D'autres pages ont été réalisées pour valider un cours ou un stage, au niveau de la L3 de Lettres classiques ou du master. Le dossier des *Colloques scolaires* de Mathurin Cordier est ainsi le fruit d'un travail de classe en L3 réalisé en 2020-2021²³. Les étudiants qui souhaitaient participer à ce projet étaient invités à choisir parmi un échantillon de ces dialogues pédagogiques mettant en scène la vie de l'école dans un latin assez simple, à les illustrer, à les appareiller pédagogiquement, à en rédiger une traduction destinée à être téléchargée par les visiteurs du site et à en proposer quelques lignes de commentaire. Ce travail fut stimulant et drôle. Je l'utilise maintenant avec les étudiants des années ultérieures qui en apprécient le résultat. Proposer des textes dénués de supports iconographiques n'entraîne pas dans le projet initial d'*Imago*. Mais l'envie de rendre accessibles des textes pédagogiquement fructueux, car conçus dès l'origine pour aider des latinistes en formation tout en les intéressant, m'a amenée à élargir les possibles. Les talents artistiques des étudiants ont aussi facilité cette ouverture.

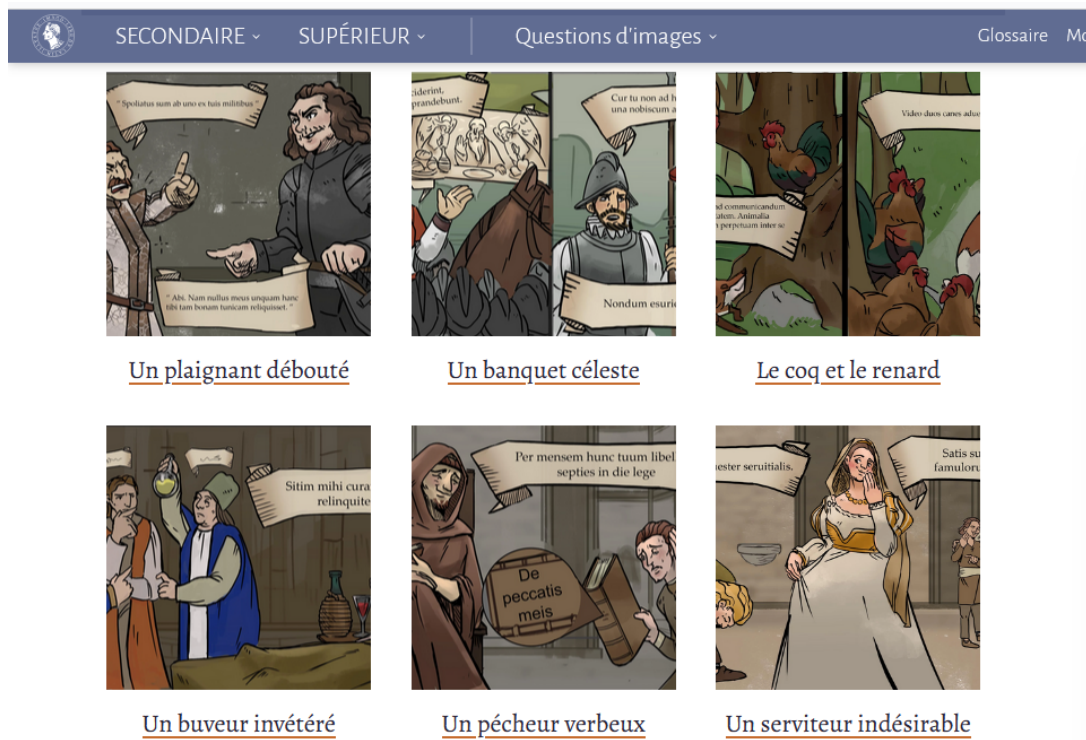


Fig. 7. « Sommaire-vignettes » du dossier consacré aux *Facéties* de Poggio Bracciolini

Il arrive qu'un étudiant conçoive non pas seulement un texte, mais un dossier entier, dans le cadre d'un projet particulier en licence, ou plus fréquemment d'un stage de master. Plusieurs étudiants du master Mondes anciens de Toulouse s'y sont essayés, avec des dossiers sur les *Figures de la Bible*, les pages de titre d'imprimés conservés à la Bibliothèque humaniste de Sélestat, les épitaphes fictives de Tory ou les *Facéties* de Poggio Bracciolini. Ces stages ont souvent apporté une coloration particulière au site. Dans les *Figures de la Bible*, un intérêt est

²² <https://imago-latin.fr/superieur/galleries-de-portraits/hommes-de-lettres/homere/>.

²³ <https://imago-latin.fr/superieur/pedagogie-de-la-renaissance/dialogues-de-cordier/>.

porté à l'iconographie biblique en général²⁴. Le dossier sur les pages de titres invite à considérer certaines pages comme « images » à part entière, en raison de leur mise en forme graphique remarquable²⁵. Quant au dossier consacré à Poggio Bracciolini, il a été fait à l'initiative d'une jeune fille italienne en échange européen à Toulouse en master, qui connaissait un jeune illustrateur de talent, Théo Lucchetti. Nous avons travaillé avec lui pour la réalisation de vignettes illustrant sept facéties. Le travail commun en amont fut passionnant. Nous avons choisi des histoires qui pouvaient aisément donner lieu à une traduction plastique, puis nous en avons défini les éléments essentiels. Il fallut ensuite réfléchir avec le dessinateur : comment rendre les scènes – situées dans l'Italie du *Quattrocento* – suffisamment lisibles pour un lecteur non spécialiste, en reprenant les codes de la bande dessinée, sans pour autant verser dans des anachronismes grossiers ? Nous avons été amenées à proposer un premier niveau de lecture de ces histoires drôles, sous forme de bulles mises dans la bouche des personnages figurant sur la ou les vignettes placées en amont du récit, et donnant ainsi un condensé de l'histoire, et incluant souvent un « bon mot ».



Dessin de Théo Lucchetti

Essayez de **traduire** le texte. Les **aides à la traduction** vous aideront à comprendre les aspects grammaticaux les plus complexes. Ensuite, vous pourrez consulter la traduction.

Fig. 8. Vignette introduisant à la facétie de Poggio Bracciolini intitulée *Bellum mulieris responsum ad iuuenem suo amore flagrantem*, présentée sur *Imago* sous le titre « Un serviteur indésirable »

Les possibilités de corpus sont potentiellement infinies, entre devises, livres d'emblèmes, ouvrages antiques illustrés, en particulier épigraphiques et numismatiques, bestiaires, ouvrages botaniques... On pourrait imaginer aussi des développements dans le sens du latin vivant, avec des explications ou des images légendées en langue originale, ce qui rendrait le site davantage utilisable au niveau international. Si des collaborateurs étaient intéressés par l'oralisation des textes, il pourrait être fructueux d'ajouter des enregistrements de textes lus en latin. Il serait aussi passionnant de développer des partenariats avec des classes d'étudiants de différentes villes de France : on pourrait imaginer qu'ils conçoivent des pages présentant

²⁴ <https://imago-latin.fr/superieur/classiques-illustres/les-figures-de-la-bible/>.

²⁵ <https://imago-latin.fr/superieur/histoire-du-livre/pages-de-titres/lhumanisme-rhenan/des-titres-simples-et-anciens/>.

des monuments, livres remarquables ou érudits importants de la culture humaniste et néo-latine de leur région. Une ouverture sur d'autres pays européens, et même sur d'autres continents, manifesterait à quel point le néo-latin peut jouer un lien fédérateur entre pays et aires géographiques et culturelles.

Les limites sont d'abord et avant tout humaines : *Imago* aurait besoin de devenir le fait d'une équipe partageant les mêmes passions, qui pourrait être inter-universités, l'outil numérique facilitant la collaboration à distance pour un tel projet. Tout collègue intéressé par la participation à une équipe de ce genre est invité à nous contacter²⁶. Se pose aussi la question de la pérennisation financière d'*Imago*. S'il a pu être lancé et alimenté entre 2019 et 2024 grâce à un projet IUF inscrit à l'université de Toulouse, les coûts de maintenance et d'hébergement restent à assurer dans la durée.

Mais, pourrait-on objecter, est-il bien raisonnable de vouloir faire lire des corpus néo-latins et d'initier à la réception de l'Antiquité des élèves ou étudiants dont le contact avec la culture antique « classique » est déjà si ténu ? Six années d'élaboration et d'utilisation du site avec mes propres étudiants et dans des classes extérieures m'ont confirmée dans la conviction qu'une pédagogie assumée du « détour » peut être féconde.

POUR UNE PÉDAGOGIE DU « DÉTOUR »

Obstacles et atouts de la « langue néo-latine »

Le site part du présupposé que les similitudes entre néo-latin et latin classique sont suffisamment importantes, notamment du point de vue de la morphologie et de la syntaxe, pour que la lecture de textes néo-latins fasse progresser élèves et étudiants dans la familiarité avec les corpus antiques. Les différences sont avant tout d'ordre lexical. Mais elles sont réelles. Pour reprendre l'exemple des dialogues de Cordier, certains termes classiques y sont utilisés dans des sens spécifiques, qui supposent une certaine familiarité avec les écoles de la Renaissance où a exercé Cordier. Ainsi, *praescriptum* désigne la leçon qui a été copiée antérieurement et qui est à apprendre, l'*observator* est un élève, souvent plus âgé et sérieux, chargé de surveiller le comportement de ses camarades et de les faire punir si nécessaire. Il faut donc des notes et des contextualisations spécifiques. Dans les *Facéties* de Poggio Bracciolini, le *dux praecipuus* est à comprendre comme un condottiere, la *tunica* comme un pourpoint ou le *templum Sanctae Luciae* comme l'église Sainte-Lucie. Là aussi, des notes de vocabulaire adéquates et le support de l'image permettent de lever ces difficultés. Un latiniste chevronné et spécialisé en latin classique les repère d'ailleurs peut-être davantage qu'un élève ou étudiant possédant un vocabulaire restreint.

Si le recours à des corpus latins peut, de ce point de vue, ajouter des difficultés ou éloigner le lecteur en formation d'un vocabulaire plus représenté dans les textes classiques, plusieurs textes, par leurs thématiques et par leur style, compensent cet inconvénient en présentant une plus grande proximité avec le monde contemporain que l'Antiquité. Certains textes néo-latins, en effet, se rapprochent des textes littéraires que nos lecteurs fréquentent via les littératures modernes. Alors que les textes narratifs classiques demeurent assez rares, l'époque néo-latine offre un certain nombre de récits abordables, écrits dans une prose narrative alerte. Les épitaphes de Tory en donnent un bon exemple, avec un schéma récurrent. Elles commencent par raconter à la première personne, qui se réfère en général à l'élément masculin du couple qui donne son nom à l'histoire, la naissance de l'amour. Un jeune homme, une jeune fille s'aiment, souvent en cachette de leurs parents, dans un paysage de reverdie. Puis survient un élément dramatique : rapt, accident, méprise. L'un des deux membres trouve

²⁶ <https://imago-latin.fr/contact/> et à l'adresse imago.liredulatin@gmail.com.

la mort, l'autre le suit de près, ou tous deux meurent de conserve. Leurs proches découvrent les corps et les font enterrer. Le ton est successivement joyeux, pathétique, larmoyant, non sans détails macabres qui confinent, comme l'a évalué à juste titre Antoinette Soucheleau, l'étudiante de master en charge de ce dossier, à la parodie²⁷. Tory admire le *Songe du Poliphile* de Francesco Colonna. Il se souvient sans doute de la visite d'une nécropole par Poliphile au chapitre 19, dans ces sept épitaphes d'histoires amoureuses dont les fins rivalisent de cruauté et de malchance. Le style de Tory est moins savant, plus simple que la prose de Colonna, même s'il partage avec lui un goût pour les diminutifs affectifs, les termes rares, tant archaïsants que tardifs, ou les néologismes. Les effets d'harmonie imitative, les accumulations de termes hauts en couleurs, les effets phoniques ou les tropes bien visibles aident toutefois à dépasser les difficultés lexicales. Ces histoires de trois ou quatre pages peuvent être parcourues assez facilement et de ce point de vue, il nous semble que leur lecture intégrale peut être une expérience intéressante à proposer aux étudiants.



Fig. 9. Médaillon qui introduit la page « Lucain » dans la section « Secondaire »

Le détour des « images de réception de l'Antiquité »

L'utilisation par ailleurs de l'image comme support pédagogique, souvent conçue à l'époque moderne, constitue également un « détour ». Certes, elle joue un rôle d'amorce, mais plutôt comme une énigme qu'on aurait envie de résoudre. Son intelligibilité n'est souvent pas immédiate. Les éléments représentés, les codes plastiques des gravures ou enluminures présentées sur le site demandent des explications préalables. Il s'agit bien de les présenter pour ce qu'elles sont : une approche médiée de l'Antiquité, qui tient compte de l'esthétique, des attentes, de l'idéologie propres aux contextes culturels qui les ont forgées. Les titulatures des médaillons dans la galerie de Jean de Tournes sont imaginaires, forgées à l'aide d'abréviations souvent inhabituelles, même si elles imitent les titulatures de monnaies romaines qui intéressent alors les antiquaires. La Médée qui illustre les *Héroïdes* d'Ovide sur le manuscrit enluminé de la Bibliothèque nationale de France présenté sur *Imago* ressemble à une princesse de l'époque de Louise de Savoie, pour laquelle elle a pu être peinte, non à une femme de l'Antiquité²⁸. Les représentations d'Hercule Gaulois, qui tirent leur origine de l'opuscule de Lucien, n'ont pas d'antécédent antique mais déclinent dans des contextes idéologiques divers une figuration du pouvoir revendiquant aussi une forme de prééminence

²⁷ <https://imago-latin.fr/superieur/inscriptions/epitaphes-imaginaires/>.

²⁸ <https://imago-latin.fr/secontaire/litterature/quelle-femme/medee-la-criminelle/>.

culturelle, qu'il s'agisse des rois de France ou d'un parlementaire toulousain²⁹. De ce fait, cette approche suppose un effort supplémentaire de contextualisation, qui concerne à la fois l'Antiquité et l'époque moderne, et fasse sentir la distance de l'une et de l'autre avec notre propre temps. Mais cette démarche, pour complexe qu'elle soit, permet aux élèves ou étudiants de prendre la mesure du legs antique dans les sociétés européennes, et même parfois extra-européennes. De ce point de vue, on peut espérer que le temps investi le soit à bon escient : il s'agit de faire découvrir que le latin, en définitive, tisse des liens entre des contextes plus divers qu'on aurait pu le croire initialement.

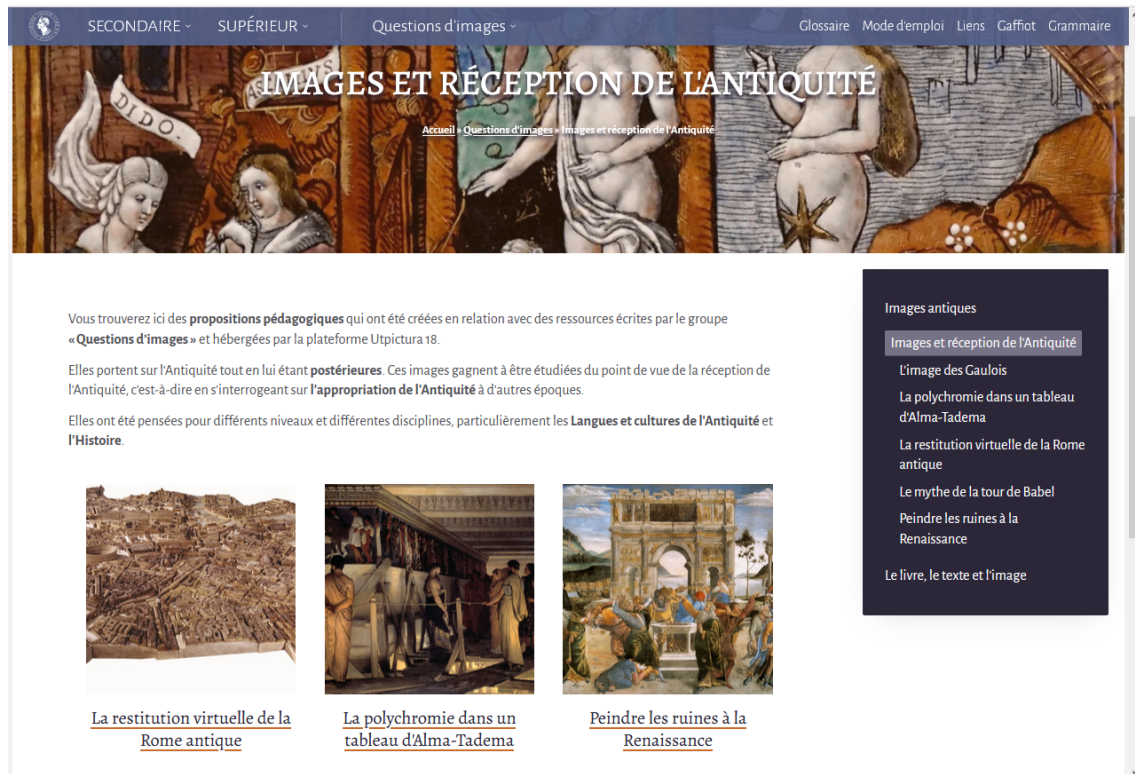


Fig. 10. « Sommaire-vignettes » dans la section « Questions d'images »

La section « Questions d'images »

Si *Imago* n'est évidemment pas un site d'iconographie ou d'histoire de l'art, nous nous efforçons de proposer une approche informée des images proposées. Pour approfondir le bénéfice qui peut être tiré d'images relatives à l'Antiquité, élaborées pendant l'Antiquité, ou postérieures, une recherche collaborative a d'ailleurs été menée à l'université Toulouse – Jean Jaurès, avec des collègues d'autres universités et des enseignants du secondaire de l'Académie de Toulouse. Trois dossiers thématiques en sont sortis, l'un consacré aux « Images antiques »³⁰, le deuxième à « Images et réception de l'Antiquité »³¹, et le troisième au livre illustré sous le titre « Le livre, le texte et l'image ». Si les textes scientifiques sont en libre accès sur la plateforme *Utpictura 18*, dans une rubrique intitulée « Éducation », les suggestions d'exploitations pédagogiques de ces textes sont hébergées par *Imago* dans une section à part,

²⁹ <https://imago-latin.fr/secontaire/vie-politique/empire/hercule-gaulois/> et <https://imago-latin.fr/superieur/poemes-illustres/emblemes-alcia/alcia-et-hercule-gaulois/>.

³⁰ <https://utpictura18.univ-amu.fr/rubriques/ressources/images-antiques>.

³¹ <https://utpictura18.univ-amu.fr/rubriques/ressources/images-reception-lantiquite>.

sous le nom « Questions d'images », et constituent une forme de complément aux deux grandes sections du site, « Secondaire » et « Supérieur »³².

Au total, *Imago. Lire du latin illustré* est un outil gratuit à la disposition de tous les latinistes en formation francophones. Ses moyens humains sont limités, ancrés essentiellement dans l'université et l'Académie de Toulouse mais l'idéal serait, dans les prochaines années, qu'il puisse fédérer largement au sein de la SEMEN-L, de l'IANLS et même au-delà des sociétés savantes spécialisées. Car l'objectif est bien de faire vivre un projet de pédagogie humaniste pour notre temps, en utilisant les atouts du numérique : un accès dans le monde entier, une souplesse évolutive, une beauté graphique, des modalités collaboratives de travail. Son objectif est surtout atteint s'il permet à des liens de se tisser, sur la toile mais aussi dans le monde réel. Des énergies sont réunies pour créer du beau, mettre en valeur l'apport de la latinité sous des latitudes et dans des contextes humains variés, permettre à des élèves ou étudiants de déployer leurs talents d'une manière concrète et partageable, enfin leur donner la joie et la fierté d'appartenir à une *res publica litteraria* plus large.

³² <https://imago-latin.fr/questions-d-images/>.